



Zones humides et modes de vie durables: Du cercle vicieux au cycle vertueux

Pour vivre et prospérer, les êtres humains ont besoin des zones humides qui leur fournissent de l'eau douce et des aliments. Elles aident au maintien de la grande diversité de la vie sur notre planète, protègent les littoraux, servent d'éponges naturelles contre les crues et stockent le dioxyde de carbone pour réguler les changements climatiques.

Du cercle vicieux...

Il est alarmant de constater que 64% des zones humides de la planète ont disparu depuis 1900 et que les populations d'espèces d'eau douce ont diminué de 76% entre 1970 et 2010. Les zones humides qui subsistent sont souvent tellement dégradées que les populations qui en dépendent directement pour leur poisson, leurs plantes et leurs animaux – souvent les plus pauvres – s'enfoncent encore plus profondément dans la misère.

... au cycle vertueux

Permettre aux populations de vivre décemment et garantir que les zones humides continuent de fournir leurs avantages essentiels ne doivent pas être des objectifs contradictoires! D'ailleurs, les nouveaux Objectifs de développement durable des Nations Unies soulignent que la réduction de la pauvreté passe, en réalité, par la protection et la restauration des écosystèmes tels que les zones humides.

Créer les conditions favorables

De multiples modèles expliquent comment promouvoir des moyens d'existence durables dans les zones humides et ils ont plusieurs points en commun :

1. Comprendre les besoins des populations, en particulier à quel point elles sont vulnérables aux chocs et aux catastrophes naturelles et comment les saisons affectent leur revenu.
2. Leur assurer différents 'capitaux', notamment:
 - des produits récoltés dans les zones humides tels que les roseaux, le riz, les poissons, etc.
 - une formation et des connaissances pour utiliser les zones humides de façon rationnelle
 - une voix dans la planification de l'utilisation des zones humides locales
 - un équipement et des outils de base
 - des prêts, de l'argent liquide ou du micro-crédit
3. Identifier ceux qui fournissent, en réalité, ces ressources – souvent les gouvernements, les ONG ou les organisations communautaires – et les aider à faire changer les choses.

Étude de cas : Sénégal

Restauration des mangroves pour des moyens d'existence durables

Le Sénégal possède encore quelque 185000 hectares de mangroves dans les estuaires de la Casamance et du Sine Saloum, mais 45000 hectares ont disparu depuis les années 1970. Des mangroves en bonne santé sont des systèmes de filtration de l'eau salée efficaces, fournissent une protection contre les tempêtes et servent de frayères pour les poissons.

Le plus grand projet de reboisement des mangroves est en cours dans cette région grâce à Danone et au Fonds Livelihoods pour le carbone qui travaille avec l'ONG sénégalaise Oceanium. Ce projet :

- a replanté 79 millions de palétuviers sur plus de 10000 hectares
- encourage la restauration des rizières
- produira jusqu'à 18000 tonnes de poisson supplémentaires par année, ainsi que des crevettes, des huîtres et des mollusques
- plante des arbres qui stockeront 500000 tonnes de CO₂ en 20 ans
- a mobilisé les efforts de 350 villages locaux et de 200000 personnes.

